La dialectique : Hegel et les Grecs

Mathieu Marion & Dario Perinetti

Dans ce séminaire, les professeurs voudraient joindre leurs compétences respectives pour étudier la notion de « dialectique » chez Hegel. Dans un premier temps le professeur Marion présentera l'interprétation de la dialectique grecque qu'il a développée dans plusieurs textes récents (Marion 2013, 2014 ; Castelnérac & Marion 2009, 2013 ; Marion & Rückert *sous presse*). Cette interprétation couvre la dialectique, des Éléates à Aristote et aux sceptiques. Les grandes lignes de cette approches sont fournies dans (Marion 2014, 402-410). L'idée maîtresse est que, dans une joute dialectique, un des deux joueurs asserte une proposition de départ « A » et l'autre doit, dans la discussion, lui faire concéder son adhésion aux thèses « B_1, B_2, …, B_n », qui impliquent la contradictoire de la thèse de départ, « non A ». La joute met donc en évidence le fait que l'ensemble « A, B_1, B_2, …, B_n » est contradictoire et fourni donc une raison de ne pas adopter « A », sans pour autant justifier que nous devrions adopter « non A ». Les joutes dialectiques peuvent ainsi faire ressortir de nombreux arguments à l'encontre de « A ». De la même manière, ces joutes peuvent aussi faire ressortir des arguments contre « non A » ; l'égalité des résultats contre « A » et « non A » étant appelée un « aporie » par Aristote. Ainsi, par exemple, les Éléates développèrent-ils, suivant Parménide, des arguments autour des thèses : « ce qui est » est « un » ou « multiple », « limité » ou « illimité », etc. L'exemple le plus complet de joute et arguments dialectiques qui nous possédions reste la deuxième partie du *Parménide*.

Dans la première moitié du séminaire, nous étudierons avec soin les détails de cette dialectique à partir du poème de Parménide, les fragments de Zénon sur le mouvement, le traité de Gorgias « Sur le non être », et la deuxième partie du *Parménide* de Platon, tant appréciée par Hegel. L'accent sera mis sur les implication ontologiques/métaphysiques de la dialectique telle que déployée dans ces textes, car cela deviendra pertinent lorsque nous étudierons Hegel. Nous examinerons aussi les thèses d'Aristote sur les paires de prédicats contradictoires, par exemple, « limité » et « illimité », dans le *De interpretatione* (Whitaker 1996) ainsi que sa justification du principe de non contradiction dans le livre de la *Métaphysique*, qui est au cœur de la dialectique, et le développement du point de vue sceptique chez Sextus Empiricus sur la base de cette méthode.

La dialectique a connu des prolongements aux Moyen-Âge, notamment avec les *Obligationes*, mais nous voudrions passer directement à Kant, dont on aura reconnu ci-dessus la source des « antinomies de la raison pure », et à Hegel, sur lequel portera la deuxième partie du cours.

Nous partirons de l'hypothèse que Hegel comprenait la dialectique des Grecs dans des termes largement similaires aux nôtres, et qu'il a cherché à dépasser les limites intrinsèques de cette méthode, qui ne produit que des conclusions négatives, et donc d'une certaine forme de « rationalité », avec entre autres le concept de « négation déterminée » et « d'*Aufhebung* » et que nous pouvons ainsi obtenir une meilleure compréhension de sa métaphysique. Nous lirons donc un choix de textes tirés des *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, la *Science de la logique*, et la *Phénoménologie de l'esprit*, dans le but de cerner non seulement l'usage que fait Hegel de cette dialectique grecque – un peu à l'instar de Kant et de ses antinomies, mais aussi de cerner l'originalité de son propre concept de dialectique. Notre espoir est de pouvoir jeter un peu plus de lumière sur ce concept, central à toute interprétation de son œuvre.

Nous voudrions terminer le séminaire sur des séances portant sur des lectures alternatives de la dialectique hégélienne. Une séance portera sur Gadamer, dont les premiers travaux portaient

sur la dialectique chez Platon (Gadamer 1994), et qui a aussi beaucoup publié celle-ci et la dialectique hégélienne par la suite (Gadamer 1976, 1980). Une autre séance portera sur le principe de non contradiction et la dialectique hégélienne par Graham Priest (Priest 1998, dans la foulée des logiques de la « paraconsistance » (Priest 2006), c'est-à-dire de systèmes de logique qui admettent des contradictions sans pour autant devenir triviaux.

Références (littérature secondaire mentionnée dans cette présentation seulement) :

Castelnérac, B. & M. Marion, 2013, « Antilogic », *Baltic International Yearbook of Cognition, Logic and Communication*, vol. 8. URL = <http://newprairiepress.org/biyclc/vol8/iss1/3/>

Castelnérac, B. & M. Marion, 2009, « Arguing for Inconsistency: Dialectical Games in the Academy », dans G. Primiero & S. Rahman (dir.), *Acts of Knowledge: History, Philosophy and Logic*, Londres, College Publication, 2009, p. 37-76.

Gadamer, H.-G., 1976, *Hegel's Dialectic. Five Hermeneutical Studies*, New Haven, Yale University Press.

Gadamer, H.-G., 1980, *Dialogue and Dialectic. Eight Hermeneutical Studies on Plato*, New Haven, Yale University Press.

Gadamer, H.-G., 1994, *L'éthique dialectique de Platon*, Arles, Actes Sud.

Marion, M., 2014, « Les arguments de Zénon selon le *Parménide* de Platon », *Dialogue*, vol. 53, 393-434.

Marion, M., 2013, « Republic and the Elenchus », dans L. Brisson & N. Notomi (dir.), *Dialogue on Plato's Politeia (Republic). Selected Papers from the of the Ninth Symposium Platonicum*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 283-287.

Marion, M. & H. Rückert, « Aristotle on Universal Quantification: A Study from the Perspective of Game Semantics », *History and Philosophy of Logic*, sous presse.

Priest, G., 1998, « To Be and Not to Be—that is the Answer: Aristotle on the Law of Non-Contradiction », *Philosophiegeschichte und Logische Analyse*, vol. 1, 91-130.

Priest, G., 2006, *In Contradiction*, sec. ed., Oxford, Clarendon Press.

Whitaker, C. W. A., 1996, *Aristotle's De Interpretatione. Contradiction and Dialectic*, Oxford, Clarendon Press.